

**L'HOMME****L'Homme**

Revue française d'anthropologie

**182 | avril-juin 2007****Racisme, antiracisme et sociétés**

---

## Camille Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*

Paris, La Découverte, 2005, 395 p., bibl., index, tabl., chronol., cartes.

Jean-Pierre Digard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4195>

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2007

Pagination : 263-264

ISBN : 978-2-7132-2126-2

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Camille Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie* », *L'Homme* [En ligne], 182 | avril-juin 2007, mis en ligne le 16 mai 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4195>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

---

## Camille Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*

Paris, La Découverte, 2005, 395 p., bibl., index, tabl., chronol., cartes.

Jean-Pierre Digard

---

- 1 LES DICTIONNAIRES m'ont toujours attiré, non seulement pour les connaissances qu'ils contiennent, mais aussi et surtout pour le confort de lecture qu'ils offrent : on peut les parcourir au gré de ses curiosités et de ses envies, avec une liberté de chercher qui m'est toujours apparue comme l'antichambre de la liberté de penser. S'agissant d'ethnologie, je me suis souvent dit que la forme dictionnaire, c'est-à-dire la présentation d'objets et de notions dans un ordre aléatoire, celui de l'ordre alphabétique, ne représentait pas une voie si mauvaise, après tout, pour venir à bout de cette quadrature du cercle de la discipline : rendre une culture donnée intelligible à des étrangers sans pour autant trahir les indigènes qui en sont les détenteurs et les acteurs. Le premier à passer à l'acte fut, à ma connaissance, Jean-Pierre Olivier de Sardan, avec ses *Concepts et conceptions songhay-zurma*<sup>1</sup>, « ouvrage d'érudition » qui, comme on peut le lire sur la quatrième de couverture, « nous montre comment des paysans, "esclaves" et autres tributaires pensent leur condition et leur société. Il ne les remplace pas par des "informateurs privilégiés" et ne projette point sur eux on ne sait quels vision du monde, cadre conceptuel... et verbiages étranges qui dénatureraient leur univers et les rendraient eux-mêmes méconnaissables. Il reconnaît leur compétence pour dire leur vécu et respecte leur droit souverain d'interpréter et de diffuser les définitions et catégories socioculturelles élaborées par leur histoire et de donner les références transmises par leur langue ».
- 2 Dans l'ouvrage qu'elle livre aujourd'hui, Camille Lacoste-Dujardin n'affiche pas tant de prétentions et ne tombe pas dans les mêmes défauts. Chez elle, aucune révolution méthodologique, mais un point de vue classique de bon aloi ; nulle érudition ostentatoire qui complique inutilement les choses, mais des connaissances solides et de première

main, toujours exposées dans une langue limpide. Point culminant et synthèse d'une vie de recherche consacrée aux Berbères de Kabylie, et jalonnée d'ouvrages marquants sur leur littérature, leurs techniques, leurs structures familiales, notamment les relations mères-filles, leur histoire, en particulier pendant la guerre de 1954-1962, enfin sur leur diaspora, ce dictionnaire offre à la fois aux chercheurs un outil de travail et au public un instrument de découverte et de connaissance.

- 3 Les articles du dictionnaire – environ 850 entrées – concernent aussi bien des notions abstraites (« abandon », « acculturation », « amour »...) que des objets ou des techniques (« agriculture », « aire à battre »...), des termes d'organisation sociale (« *ârch* », « tribu », « Amrawa »...) que des personnages ou personnalités (du cheikh « Aheddad » et des « Amrouche » à « Jean Servier », en passant par « Pierre Bourdieu », « Salem Chaker », « Germaine Chantréaux » et bien d'autres). Les articles longs (« berbérisme », pp. 68-71 ; « littérature orale », pp. 216-218 ; « maison », pp. 222-224 ; « mariage », pp. 231-233) sont relativement rares – en revanche, on déplore quelques articles trop courts, comme « ethnologie », pp. 135-136 (une colonne et demie). Les redoublements (« cheval » et « cavalier » ; « mariage » et « mariée » ; « enceinte » et « grossesse », etc.) permettent de croiser et de compléter les points de vue ; en outre, grâce à de nombreux renvois, aucun élément n'apparaît isolé des autres. Le dictionnaire proprement dit est complété par des cartes, un tableau des tribus, une chronologie de la Kabylie, une bibliographie de la culture kabyle (150 titres) et une table des entrées.
- 4 Le moins que je puisse dire, pour conclure, est que mon penchant ancien pour les dictionnaires sort conforté de la consultation de celui-ci. On souhaiterait d'ailleurs que, dans leur intérêt comme dans le nôtre, un plus grand nombre de peuples et de sociétés soient honorés d'un ouvrage du même type et de la même qualité.

---

## NOTES

1. *Concepts et conceptions songhay-zarma: histoire, culture, société*, Paris, Nubia, 1982.

---

## AUTEUR

JEAN-PIERRE DIGARD

Monde iranien, CNRS, Ivry-sur-Seine.

digard@ivry.cnrs.fr